

RENCONTRES FRANCO-TCHÈQUES AU FIL DU TEMPS

L'échange entre les cultures qui s'effectue à livre ouvert constitue une sorte d'histoire à part entière. Celle-ci n'a jamais cessé d'intéresser les initiés aussi bien que les simples amateurs, et c'est elle qu'un numéro thématique d'*Écho des études romanes* se propose d'interroger. Éditions et rééditions, traductions, adaptations, illustrations ; leurs auteurs, co-auteurs ou propriétaires ; échos et réception dans les différents milieux, fortunes ou infortunes de leur nouvelle forme représentent autant de thématiques abordées dans les textes réunis dans le présent volume. Les différents articles sont répartis en deux sections : « Littératures et cultures entre réciprocité et inspiration » et « Traduction comme médiateur du transfert culturel ».

Le sujet de la présence de la France en Bohême et de celle de la Bohême en France est abordé dans l'essai de Francis Claudon qui propose un aperçu comparatif précieux de la littérature baroque dans la collection de la bibliothèque Eggenberg du château de Český Krumlov. Illustrant bien à quel point les livres conditionnent les échanges humains, l'étude s'inscrit dans un contexte historique et artistique plus large tout en élargissant le cadre du « concert baroque français » par deux « solistes tchèques », à savoir Jaromír Neumann et Václav Černý.

Les deux contributions qui suivent nous invitent à explorer les fonds de livres et de textes manuscrits, utilisés à l'instruction des jeunes nobles aux XVIII^e et XIX^e siècles. Milena Lenderová présente la « bibliothèque manuscrite privée » d'un érudit proche du roi de France Charles X qui a passé une partie de son exil (1832-1836) au Château de Prague. Contenant 61 livres manuscrits de 160 à 180 pages chacun, cette « bibliothèque » est conservée aux Archives du Château de Prague. Les livres sont consacrés à divers sujets dans les domaines de la science, de la technologie, de la géographie, de l'histoire des territoires de l'ancienne monarchie autrichienne, abordant également le roi de Bohême Venceslas IV de Luxembourg et la vie de Jan Hus. Les textes témoignent de la circulation des informations entre les Européens instruits et reflètent la perception du monde d'une personne avide de connaissances dans les premières décennies du XIX^e siècle. Anna Tüskés s'est concentrée sur l'étude des manuscrits français des religieuses de Notre-Dame à Bratislava, en particulier ceux datant du XVIII^e siècle. Ces livres d'extraits attestent du haut niveau d'instruction dans les écoles des ordres féminins qui surpassait la formation morale strictement religieuse et se rapprochait de l'éducation plus laïque des garçons. Le contenu éducatif était étroitement lié aux exigences changeantes et aux demandes plus mondaines des parents et écoliers, ainsi qu'aux conceptions pédagogiques des Lumières.

L'étude de Jaroslava Kašparová est consacrée à deux intellectuels tchèques, aujourd'hui moins connus, qui ont vécu en France et ont contribué au développement des relations franco-tchèques. Les deux portraits de francophiles tchèques de la première moitié du XX^e siècle, Henri Hantich et Emanuel Čenkov, s'appuient sur des matériels d'archives et de bibliothèques de différentes institutions tchèques et françaises. Particulièrement intéressants sont les avis donnés à leur égard par des contemporains, tels que Ernest Denis, le traducteur Hanuš Jelínek ou le peintre Soběslav Hippolyt Pinkas.

La vie et les activités d'un tchécoslovaque français résidant à Brno, Eugène Gabriel Billaudeau (1882-1953), sont traitées dans l'article d'Alena Prošková et Jitka Radimská. Basée sur l'interprétation originale de documents personnels qui n'ont pas encore fait l'objet d'analyse spécialisée, l'étude apporte de nouvelles informations inédites. Sa valeur consiste dans les informations historiques et dans la description du contexte de la philologie moderne au sein duquel la nouvelle méthode de l'enseignement des langues vivantes se déroulait au tournant des siècles en Europe centrale.

L'article d'Ondřej Pešek ouvre une série d'études sur le romaniste tchèque Karel Rocher-Skála (1863-1934) qui fut un personnage extraordinaire, dans le sens propre du terme. Praticien et théoricien de l'enseignement des langues vivantes et du français en particulier, chercheur érudit en philologies romane et slave, professeur engagé, soucieux de la qualité et du perfectionnement des systèmes scolaires austro-hongrois et tchécoslovaque, Karel Skála chercha toute sa vie à concilier la théorie scientifique et la pratique de l'enseignement secondaire. L'auteur vise à reconstruire et à évaluer le portfolio de l'étudiant Skála depuis le lycée jusqu'au doctorat universitaire. Basé sur des documents d'archives inédits, il met en lumière les spécificités du système scolaire et de l'histoire des études romanes de l'époque.

Entre l'horizon individuel et les paradigmes esthétiques et culturels d'une époque se situe, elle aussi, la traduction comme médiateur du transfert culturel franco-tchèque. Michal Zahálka présente une étude sur les traductions raciniennes inédites et donc pratiquement inconnues de Gustav Francel. En s'appuyant principalement sur l'analyse détaillée des niveaux formel et sémantique de la version tchèque d'*Andromaque* de Francel, il vise à évaluer objectivement sa qualité aussi bien que les tendances de Francel à s'écarter des significations de l'original.

Dans sa contribution, Jiří Pelán conclut par une question de nature plus générale : dans quelle mesure et jusqu'à quel point les traductions de poésie – et les traductions en général – appartiennent-elles organiquement au contexte de la production littéraire originale de l'époque ? L'article révèle avec érudition et connaissance le contexte contemporain des sources et les inspirations de la célèbre anthologie *Francouzská poezie nové doby* [Poésie française des temps nouveaux] de Karel Čapek, dans laquelle Čapek a présenté un certain nombre de textes clés du modernisme européen et, en même temps, a apporté de profondes innovations à la pratique de la traduction tchèque, dont l'influence se fait encore sentir aujourd'hui. Le fait qu'elles soient entrées si naturellement dans la culture nationale est dû principalement à ce que les innovations de Čapek n'étaient pas arbitraires, mais avaient résulté d'un dialogue avec la poésie tchèque de son temps. Martin Dvořák, dans son article sur la relation Nezval – Breton, souligne le respect et l'admiration que Nezval portait à Breton. Ces sentiments sont exprimés dans la poésie, les essais, la correspondance personnelle et, surtout, les mémoires de Nezval, dans lesquels Breton joue le rôle d'une sorte de second personnage principal.

Václava Bakešová décrit l'engagement du poète français Pierre Emmanuel en faveur des intellectuels dans les pays d'Europe de l'Est pendant la dictature communiste. Elle raconte son voyage, en 1947, en tant que journaliste, qui lui fournira une image réelle des pays sous l'emprise de l'URSS, ainsi que son soutien à la Charte 77, et cherche à éclaircir les circonstances du voyage en Tchécoslovaquie

et présente le réseau tchèque du poète (Jan Čep, Vladimír Neuwirth). L'article de Sophie Ireland présente les modalités des échanges entre Philippe Soupault et Josef Šíma et montre leurs effets spécifiques sur la poésie de *L'album Paris*, né suite à des voyages à Paris et à Prague dans les années 1920. Il s'agit d'un témoignage qui révèle les affinités entre le surréalisme français et le *Devětsil* tchèque, partageant la topique urbaine en tant que pivot de la modernité. La contribution de Lucie Divišová intitulée « Les rêves français de l'artiste tchèque Alén Diviš » esquisse la figure artistique du peintre tchèque dont l'œuvre repose sur un intérêt profond pour des thèmes existentiels, inspirés à la fois par son destin tragique et par la littérature. L'approche synthétique du parcours biographique et artistique d'Alén Diviš en relève des moments essentiels, allant de l'anonymat parfait du peintre vers sa canonisation.

Jitka Radimská